

L'avenir du volontariat des jeunes aux Compagnons Bâisseurs



Jean-Paul LEBAS
Président de l'ANCB

« Le volontariat, et plus particulièrement le volontariat des jeunes, sont à l'origine même de notre Mouvement, qui se réclame à la fois de la lutte contre le mal-logement et de l'éducation populaire. Nos principes d'action dans les chantiers d'Auto-

Réhabilitation Accompagnée (ARA) ou d'Auto Construction Accompagnée (ACA) incluent de façon intime la présence de 4 types d'acteurs : l'habitant bien entendu, le professionnel salarié, le jeune volontaire et le bénévole. Nous considérons que ce « quatuor magique » constitue un optimum en termes de performance (à la fois technique et sociale) de nos activités. Fruit d'une longue expérience, notre pratique de l'ARA, telle qu'elle est consignée dans notre référentiel (qui fera prochainement l'objet d'un « label »), est ainsi totalement concordante avec les objectifs que la loi de 2010 a assignés au Service Civique. C'est donc tout naturellement que les plans de développement, que toutes nos Associations Régionales ont bâtis pour les 5 ans qui viennent, prévoient une progression importante du nombre de jeunes volontaires qui seront demandés à l'Agence du Service Civique et à L'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP). Pour ces raisons, le débat qu'a lancé le 6 novembre dernier le Président de la République en mentionnant l'éventualité d'un « service civique universel » ne peut nous laisser indifférent. Parmi les réactions à cette intervention du Chef de l'Etat, le constat de la réussite du service civique volontaire, et donc la nécessité de sa préservation, semble faire l'unanimité.

La présence de volontaires sur nos chantiers d'ARA ou d'ACA est partie intégrante de nos principes d'action. Le changement d'échelle qu'a impulsé notre projet politique adopté en 2013 implique pour l'horizon 2019 la mobilisation de plus de **1 000 jeunes volontaires** annuellement. En travaillant le plus souvent dans les quartiers dits de « Politique de la Ville », nous contribuons de façon très significative aux objectifs de mixité sociale poursuivis par le Service Civique.

Le Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports s'est d'ailleurs empressé de laisser entendre que les propos du Président manifestaient une volonté à la fois de maintenir la formule actuelle, et à la fois d'envisager une formule élargie, le « service civique universel », gratuite (c'est à dire sans indemnisation), plus courte et éventuellement obligatoire. Le Parlement a d'ailleurs voté en fin d'année dernière une rallonge budgétaire qui permettra d'atteindre, en 2015, 45 000 volontaires (contre 35 000 en 2014). Mais on est encore loin des 100 000 volontaires, dont le Président avait parlé, et encore plus des 800 000 qui constituent la classe d'âge éventuellement concernée par un « service civique universel ».

Pour notre part, nous faisons partie (avec le réseau Cotravaux) des associations qui se déclarent satisfaites par la formule actuellement mise en œuvre par l'Agence du Service Civique et qui en souhaitent vivement le maintien et la progression comme initialement annoncé par François Hollande.

Pour autant, dès l'instant où la formule actuelle serait maintenue, nous ne sommes pas fermés à l'idée de rechercher d'autres formules susceptibles de concerner un plus grand nombre de jeunes. Nous nous interrogeons cependant sur la courte durée (2 à 3 mois) mentionnée par le Président de la République : notre expérience actuelle depuis près de 4 années, nous conduit en effet à privilégier des durées plus longues (les 6 mois actuels étant un minimum) gage certain d'une meilleure efficacité du service

civique, tant en termes de maturation des projets personnels développés par les volontaires, qu'en terme d'insertion et de cohésion sociale. Les témoignages recueillis dans le présent numéro de CB INFO permettront à chacun de mesurer cette efficacité.»

Depuis 2010, le nombre de jeunes volontaires engagés au sein du mouvement Compagnons Bâisseurs n'a cessé d'augmenter (+140%). La création du service civique conjugué à l'accroissement considérable du nombre de projets d'accueil (de 5 à 15 lieux) expliquent ce changement d'échelle du volontariat au sein des Compagnons Bâisseurs.

Volontaires en service civique :	119
Volontaires en service européen	24
Journées de chantiers :	10300
Durée moyenne d'un contrat SC (en mois);	8
Durée moyenne d'un contrat SVE (en mois) ;	12
Pourcentage de filles	35
Pourcentage de jeunes de nationalité étrangère	27

Animateur technique et volontaire : un enrichissement réciproque

« Le déroulement d'un chantier avec un volontaire dépend de son autonomie et de son expérience dans le oeuvre. Parfois, il est nécessaire de le former en même temps que le bénéficiaire, S'il est suffisamment autonome, il peut former lui-même le bénéficiaire. Sur une période de six mois à un an, cette attention que je leur accorde est nécessaire pour arriver à un partage du travail entre animateur technique et volontaire. Il n'est pas toujours facile de se positionner. Il peut arriver qu'un volontaire ne supporte pas l'encadrement d'un animateur technique. Il faut alors asseoir son autorité alors qu'on ne s'attend pas forcément à le faire. Je pense qu'il nous manque parfois de réelles compétences d'éducateur pour pouvoir correctement former des volontaires.

En décembre, nous avons organisé avec une volontaire un chantier solidaire dans le 1^{er} arrondissement de Lyon qui a duré huit jours. Nous sommes intervenus avec une équipe de bénévoles chez une personne à mobilité réduite, qui avait donc une faible participation sur le chantier. Plusieurs types de tâches étaient prévues, les bénévoles ont ainsi pu découvrir différentes techniques : tapisserie, mise en peinture des murs, faïence. Il a fallu beaucoup d'organisation en amont pour que ce chantier solidaire voie le jour. Ce chantier a été un peu particulier pour la volontaire car après concertation, elle s'est vu confier un rôle de référent technique auprès



Frédérique, Animatrice technique à Lyon

des bénévoles. C'est une bonne opportunité d'acquérir de l'autonomie et d'avoir une première expérience de gestion de chantier, je trouve que cela apporte un vrai complément à sa formation.

Au final, le volontaire acquiert de l'expérience qui lui servira sur d'autres chantiers et l'animateur technique peut continuer d'avancer sur d'autres chantiers en cours, l'apport se fait donc dans les deux sens. »

Propos recueillis par Cécile, volontaire en Rhône Alpes.

Disponibilité, patience et écoute active ...



Ancienne volontaire en SVE, Emilie Pigeon est aujourd'hui animatrice habitat en Ile de France, en charge du tutorat des volontaires. L'association qui n'accueillait jusqu'à présent que des volontaires en service civique, a décidé depuis peu d'accueillir des volontaires SVE.

« Quelques qualités sont à mon sens indispensables, pour mener à bien cette mission. La **disponibilité** pour répondre efficacement aux différentes sollicitations, la **patience** et l'**écoute active**, notamment sur les questions du quotidien, l'organisation enfin, quand cette fonction de tutorat n'est pas la seule à assumer au quotidien.

Mon expérience passée me permet à la fois de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les volontaires (linguistiques, éloignement familial, arrivée dans un pays inconnu) tout comme leurs attentes. Il faut inciter les SVE à développer une vie sociale en dehors des Compagnons Bâisseurs en favorisant une mise en relation avec des volontaires d'autres associations. L'accueil de deux volontaires en SVE au sein des CB IDF a insufflé une nouvelle dynamique au sein de l'association, de l'équipe et des chantiers.

C'est une première pour nous, et un véritable apport dans la relation avec les familles que l'on accompagne. La présence sur les chantiers d'ARA de ces jeunes venus d'autres pays facilite la mise en confiance des habitants, un dialogue interculturel s'instaure...»

Propos recueillis par Neele et Jean-Baptiste, volontaires en Ile de France

Ça fait chaud au coeur !

« La présence des volontaires sur le chantier m'a un peu surprise, je ne connaissais pas le dispositif du volontariat. Je me suis sentie rassurée dès les premières minutes ! Toutes ces personnes qui militent pour l'entraide, c'est très positif. Il y a encore du monde pour venir aider des personnes inconnues, ça fait chaud au coeur.

Je n'ai pas de mots pour décrire le bien que cela m'a fait. Je me suis sentie entourée, d'une part par un animateur technique professionnel qui m'expliqué les rudiments de l'entretien locatif et accompagné pendant la réalisation du chantier et d'autre part, par les volontaires, qui portent bien leur nom ! A travers leur histoire et leur vécu, ils nous apprenent à relativiser et à avancer. »

Propos recueillis par Moreno, volontaire en Provence



Madame Hajer habitante de Marseille et Moreno.

Retrouver un sentiment d'utilité au jour le jour

« Après un BTS agricole, quelques voyages et le cumul de petits boulots, je me suis rendu compte deux ans plus tard que je ne savais plus trop quoi faire dans la vie. C'est à ce moment là que je me suis mis à la recherche d'un service civique, pour la nouveauté et pour retrouver un sentiment d'utilité au jour le jour. Les missions découvertes alors sur le site service-civique.org, m'ont immédiatement plu. En effet, j'ai postulé à toutes celles proposées sur le territoire métropolitain et une grosse semaine plus tard, je me savais parti pour un an chez les Compagnons Bâisseurs à Tours.

Au cours de mon premier chantier chez un habitant, je me suis d'abord préoccupé de l'aspect technique, ce que nous allions faire, pourquoi, et comment. 10 jours plus tard, j'ai pris conscience de toute la dimension sociale du chantier, de l'importance qu'elle revêt et du rôle qui est désormais le mien. Le temps de pause et les repas partagés sont à mes yeux des moments essentiels au bon déroulement des actions.

Mon projet personnel est de m'investir à fond dans ce volontariat, et d'essayer de mener à bien quelques actions et pourquoi pas d'écumer des horizons différents, jusqu'à en trouver un qui soit parfaitement à mon goût.»



Thomas, volontaire en service civique à Tours depuis quelques mois



Une expérience positive

Sandra, en fin de volontariat à Rennes

« Je retiens de mon volontariat diverses expériences qui m'ont beaucoup plu, des personnes rencontrées, d'autres volontaires devenus des amis, la complicité née

avec les familles chez qui l'on a travaillé, les animateurs techniques et les salariés, et puis de chouettes échanges lors des rencontres nationales de volontaires.

Mon volontariat pourrait se découper en trois phases principales. Une première, de janvier à juillet, où j'ai participé aux chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée et aux ateliers d'apprentissage. Une deuxième en août, étape importante avec ma participation au chantier d'été au Maroc avec les Compagnons Bâisseurs de Tours.

Enfin, depuis septembre, je suis sur un projet d'accompagnement des locataires aux travaux de réhabilitation de leur tour. En effet, l'une des tours emblématiques de Rennes va être rénovée dans quelques mois et cela représente un gros enjeu pour le bailleur. Dans ce cadre, je rencontre depuis trois mois chaque foyer, pour expliquer le projet de rénovation et recenser les difficultés liées aux travaux. L'idée est de pouvoir proposer ensuite des accompagnements adaptés aux besoins des habitants.

J'admire la démarche du bailleur et l'attention portée aux locataires. C'est assez intéressant de rencontrer toutes ces personnes et de rentrer dans leur monde le temps d'un entretien. Dans l'ensemble, l'expérience reste plutôt positive. Mais je me rends compte, maintenant que c'est bientôt la fin, que j'aurais aimé m'investir davantage sur les rencontres des volontaires ou l'animation du réseau des volontaires!

J'envisage après mon volontariat, d'effectuer un séjour d'un mois au Québec. Je chercherai ensuite du travail, dans les domaines de la rénovation de l'habitat indécemment ou solidaire auprès de jeunes ou de publics en difficultés. En attendant, je vais continuer à me former comme bénévole sur des chantiers ouverts d'auto-éco-construc-teurs.»

Vers le métier d'animateur technique...

La mise en œuvre du projet politique va nécessiter le recrutement massif d'animateurs techniques (A.T) pour les Compagnons Bâisseurs et leurs partenaires opérateurs de l'ARA. Ce métier repose sur des compétences techniques dans le domaine du bâtiment, mais nécessite également des compétences dans l'animation. Par ailleurs de nombreux jeunes engagés dans notre réseau sont intéressés par ce métier. C'est pourquoi le mouvement souhaite créer une filière de qualification et de professionnalisation au métier d'animateur technique habitat, ouverte à tous. Des partenariats financiers sont actuellement à l'étude.

Rencontre avec Alice, animatrice habitat « junior », interviewée par Bartauté, volontaire à Bordeaux : « Arrivée comme volontaire en mai 2013, j'ai découvert les chantiers d'ARA. Un an après, les CB Aquitaine m'ont proposé de me former au poste d'A.T « junior ». Ce métier me passionne, j'aime être sur le terrain et partager des compétences et des temps d'échange. La dimension sociale me paraît indispensable, j'apprends beaucoup des personnes à travers leur histoire. J'ai rencontré quelques difficultés au départ, je n'étais pas sûre de pouvoir endosser toutes les responsabilités d'un d'A.T.



A cela s'ajoute ma pratique du français, qui n'est pas ma langue maternelle. Mes conseils aux volontaires qui veulent suivre cette voie : vivre le volontariat comme une expérience sérieuse, s'adapter au changement, s'intéresser pleinement au fonctionnement de l'association et porter ses valeurs.»

Points de vue de nos PARTENAIRES



Rencontre avec Sébastien LE BOULIER, Conseiller Technique à la Mission locale Antenne le Blossne.

Expliquez-nous en quoi consiste votre partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs ?

SLB : « Nous sommes partenaires depuis plusieurs années. Nous orientons les jeunes du quartier, intéressés par les métiers du bâtiment vers les Compagnons Bâtisseurs, selon leurs profils, leurs expériences, leurs projets : plateforme découverte métiers du bâtiment, service civique, contrat d'insertion. Le partenariat se déroule très bien. Pendant que les jeunes sont en service civique, la mission locale peut continuer à les accompagner et parfois des passerelles sont possibles entre ces différents dispositifs ».

Pourquoi avoir choisi de travailler avec les Compagnons Bâtisseurs ?

SLB : « Nous partageons des valeurs communes qui font sens. En effet, aider les jeunes en leur proposant des terrains d'expérience est aussi une volonté affichée des Compagnons Bâtisseurs. »

Si vous deviez résumer votre partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs en quelques mots ?

SLB : « Plusieurs mots me viennent à l'esprit, partenariat, échange, accompagnement, insertion qui sont des mots communs aux deux structures. »

Propos recueillis par Margarita et Sandra

Rencontre avec Sophie CHIELENS, Coordinatrice Internationale pour les Compagnons Bâtisseurs Belgique.

« Nos deux associations font partie du réseau européen Alliance, une ONG internationale représentant diverses organisations de volontariat à travers l'Europe, et constituée de 50 membres venant de 29 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Chaque organisation membre organise annuellement un programme de projets de volontariat international dans leur propre pays et échange des volontaires avec les autres organisations membres de l'Alliance.



Sophie CHIELENS

De manière générale, cette collaboration est très positive car basée sur une compréhension commune de nos objectifs à l'heure d'organiser des projets de volontariat. Notre façon de travailler est propre aux organisations membres de l'Alliance, ce qui nous permet de partager un cadre commun, malgré les différences culturelles et les façons de fonctionner qui peuvent différer d'un pays à autre. C'est grâce à tout cela, que nous avons pu mener à bien des projets permettant à des jeunes ayant moins d'opportunités de vivre une expérience riche et valorisante dans un moment parfois difficile de leur vie.

Comment s'est passé votre préparation pour accueillir un jeune de chez nous ?

SC : « La préparation s'est effectuée principalement dans son pays d'origine. De notre côté, nous avons veillé à mettre Kévin et son organisation d'envoi directement en contact avec son tuteur, Raphaël. Le volontariat de Kévin s'est déroulé en deux parties. La première avait comme objectif de découvrir ce qu'est un SVE et avoir un exemple du type de projets

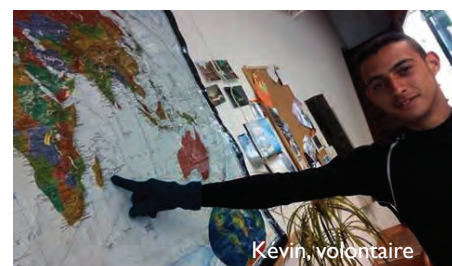
Propos recueillis par Lorenzo, volontaire à Rennes

possibles. C'était la première fois qu'il quittait l'île de la Réunion et cette expérience était donc capitale pour ses projets futurs. Dans cette optique, nous avons offert à Kévin la possibilité de suivre les jeunes en SVE au sein de nos projets pendant la première semaine de son projet.

Pour la deuxième partie du projet, Kévin a participé à une formation internationale consacrée au thème « l'animation des chantiers internationaux pour adolescents ». Il nous a beaucoup aidé au niveau de l'organisation et de la logistique en cuisinant différents repas prévus pour les participants, mais a également mis à profit son goût pour la photographie afin d'organiser un rallye photo, entre autres choses.

Pour nous, l'expérience de Kévin était assez innovante, nous nous sommes beaucoup mobilisés afin de lui proposer un maximum de choses à découvrir dans ce minimum de temps, il avait également envie de nous faire découvrir les particularités de son pays et de sa vie là-bas. L'expérience fut donc riche en découverte, aussi bien d'un côté que de l'autre. Ce projet s'est d'ailleurs clôturé avec la volonté de Kévin d'apprendre l'anglais, et de chercher un projet à plus long terme dans lequel s'investir. Succès à 100% !

Ce partenariat ouvre des perspectives prometteuses avec l'idée de plusieurs échanges bilatéraux court terme entre la France et la Belgique pour permettre aux jeunes de découvrir un autre pays et d'autres associations.»



Kévin, volontaire

Les formations

Volontariat

- Formation des volontaires en Rhône-Alpes à Beaujeu.
- Session 1 : du 13 au 17 avril,
- Session 2 : du 20 au 24 avril.

Contact : n.mesny@compagnonsbatisseurs.eu
Contact : m.berthelot@compagnonsbatisseurs.eu

Habitat ARA/PO

- Initiation Maîtrise des Energies : 29 janv., au 30 janv. LYON
- Calcul Thermique DPE Individuelles/collectives : 2 fev, au 3 fév LYON

- Insalubrité et Indépendance (théorie & pratique) :

12 fev, au 13 fév.

- Diag & Préc Syst Chauffage ECS :

19 fev, au 20 fév.

Contact : h.thibaud@compagnonsbatisseurs.eu